

Une nouvelle cabane à Tracuit

ZINAL ► Près de 4 millions de francs seront nécessaires à cette réalisation. Les projets architecturaux sont exposés dès jeudi à Ayer.

PASCAL FAUCHÈRE

Le renouveau de la cabane Tracuit est à l'étude. Après 78 années d'hébergement, la vénérable bâtisse ne répond plus aux exigences actuelles en matière de confort. Situé au-dessus de Zinal, ce passage obligé du Bishorn – «le 4000 des Dames» – compte parmi les cabanes les plus courues. Son record de l'an dernier, avec 6500 nuitées, la plaçait au 5e rang suisse en termes de fréquentation.

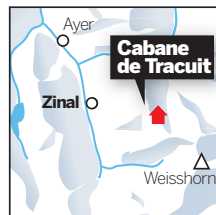
La section aiglonne Chaussy du Club alpin auisse (CAS), propriétaire des lieux, estime qu'il faut désormais engager d'importants travaux. «Deux services sont nécessaires pour assurer le repas du soir. On doit envoyer les gens à l'extérieur ou les inviter à gagner les chambres, s'inquiète le préposé aux cabanes de la section, Robert Herren. L'idée est donc d'augmenter la fonctionnalité du bâtiment et notamment la capacité du réfectoire afin que tous les hôtes puissent manger simultanément. Il s'agit aussi de s'orienter vers des sources d'énergies renouvelables.

Cabane solaire

La section, avec le comité central du CAS et les autorités cantonales et communales, ont donc organisé cet été un concours d'architecture. Cinq projets ont été présentés. Et le jury a choisi à l'unanimité celui du bureau d'architectes Savioz, Meyer et Fabrizio à Sion. Concrètement, le bâtiment sera construit sur l'arête de la falaise. La cabane existante sera démontée. Seul le mur de la façade sud – comme un vestige du passé – sera maintenu. «On a privilégié le bois et des structures préfabriquées pour l'ensemble de la construction comme matériaux facilement transportables en hélicoptère», explique Robert Herren. Avantage du procédé: la nouvelle cabane sera montée en une saison et l'ancienne assurera la transition.

Côté énergie, le bâtiment va profiter au maximum du rayonnement solaire, la façade sud fonctionnant comme un grand capteur.

Selon le bureau d'architectes, «Le réfectoire récupère l'énergie solaire passive grâce à son vitrage le jour et le restitue la nuit – jusqu'à 8 heures plus tard – à l'aide de la chape de ciment disposée au sol.» L'étage supérieur, lui, sera équipé de panneaux photovoltaïques et de capteurs thermiques pour l'énergie solaire active. Si le nombre de lits – 120 actuellement – devrait rester le



La façade de la nouvelle cabane (photo du haut) exposée au sud est conçue afin de profiter de l'énergie solaire et de jouir d'une vue plongeante imprenable sur le paysage. Ci-dessus, la cabane actuelle. DR

même, la surface va doubler, confort obligé, à quelque 650 m².

Structures préfabriquées, rendement énergétique: les entreprises locales pourront-elles s'y intéresser? «Les PME de la région sierroise sont tout à fait capables de relever le défi», estime le préposé aux cabanes. Coût estimé de l'infrastructure: près de 4 millions de francs. Les initiateurs ont bon espoir de boucler le budget avec le fonds de restauration des cabanes du CAS.

Mais aussi grâce à des mécènes, à des sponsors, à l'appui des cantons de Vaud et du Valais ainsi qu'à un recours à l'emprunt. «Nous ne démarrerons que si l'argent est là.» La construction de la nouvelle cabane pourrait commencer à l'horizon 2011.

Exposition des projets à Ayer du 4 au 11 décembre (vernissage jeudi 4 à 17 h 30) et à Aigle du 18 au 30 décembre (vernissage jeudi 18 à 17 h 30).